

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

Vente Alde Manuce (1450 - 1515)
Une collection



HÔTEL D'ANGLETERRE
GENÈVE

Vendredi 19 novembre 2004
15 heures

Vente Alde Manuce (1450-1515)
Une collection





VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES GENÈVE
Pierre Bergé & associés

par le Ministère de Maître André Tronchet,
huissier judiciaire à Genève
T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

Vente Alde Manuce (1450-1515)
Une collection

VENDREDI 19 NOVEMBRE 2004
15 HEURES

HÔTEL D'ANGLETERRE
17, QUAI DU MONT-BLANC 1201 GENÈVE
T. +41 22 906 55 55 **F.** +41 22 906 55 56

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Éric Buffetaud

ebuffetaud@pba-auctions.com

Frédéric Chambre

fchambre@pba-auctions.com

Antoine Godeau

agodeau@pba-auctions.com

Raymond de Nicolay

rdenicolay@pba-auctions.com

Pierre Bergé & associés

12 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

numéro d'agrément _2002-128 du 04.04.02

Pierre Bergé & associés (Suisse) S.A.

11, rue du général Dufour CH-1204 Genève

T. +41 22 737 21 00 F. +41 22 737 21 01

DIRECTION GÉNÉRALE

Olivier Ségot

T. + 33(0) 1 49 49 90 25

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION

Nathalie du Breuil

T. + 33(0) 1 49 49 90 08

ndubreuil@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART DÉCORATIF

DÉPARTEMENT ART NOUVEAU

DÉPARTEMENT DESIGN

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Céline Zynda

T. + 33(0) 1 49 49 90 13

czynda@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE

Dora Blary

T. + 33(0) 1 49 49 90 11

dblary@pba-auctions.com

Emeric Buffetaud

T. + 33(0) 1 49 49 90 12

ebuffetaud@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS

Jean-Baptiste Buffetaud

T. + 33(0) 1 49 49 90 10

jbbuffetaud@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART PRIMITIF

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART

DÉPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE

DÉPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

Philippe Saïller

T. + 33(0) 1 49 49 90 16

psailler@pba-auctions.com

Bruno Mareschal

T. + 33(0) 1 49 49 90 14

bmareschal@pba-auctions.com

Céline Zynda

T. + 33(0) 1 49 49 90 13

czynda@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT PHOTOGRAPHIES

DÉPARTEMENT ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Fabien Béjean

T. + 33(0) 1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ORIENT - EXTRÊME-ORIENT

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33(0) 1 49 49 90 02

F. + 33(0) 1 49 49 90 04

msisaïd@pba-auctions.com

EXPERT

Jean-Baptiste de Proyart

21, rue Fresnel 75116 Paris

T. +33 (0)1 47 23 41 18

E. jean-baptiste.de-proyart@wanadoo.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES

GENÈVE

Hôtel d'Angleterre, 17 quai du Mont-Blanc 1201 Genève

Mercredi 17 novembre 2004

de 11 heures à 19 heures

Jeudi 18 novembre 2004

de 10 heures à 19 heures

Vendredi 19 novembre 2004

de 9 heures à 12 heures

EXPOSITIONS PRIVÉES

A Genève sur rendez-vous

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION ET LA VENTE

+ 41 22 906 55 60

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA VENTE

T. +33(0) 1 49 49 90 11 / +33(0) 1 49 49 90 08

LA GALAXIE D'ALDE MANUCE

Par Jean-Baptiste de Proyart

“ Et parce que presque tout ce que les hommes ont dit de mieux a été dit en grec. ”
Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*

Alde Manuce est, avec Johann Gutenberg et William Caxton, l'un des trois seuls imprimeurs-éditeurs du XV^e siècle à avoir acquis une notoriété mondiale. Autant les deux derniers évoquent la première génération de l'imprimerie et la révolution, à la fois technique et culturelle, qu'elle imposa à l'Occident, autant Alde Manuce a, de tous temps, été synonyme de la Renaissance, de l'humanisme en expansion, de l'universalisme, bref de la glorieuse Venise, capitale européenne de la liberté de pensée au tournant du XV^e siècle.

Alde naquit à Bassiano dans les Marais Pontins en 1450 et mourut à Venise le 6 février 1515. Après avoir achevé ses études latines à Rome où enseignaient ses premiers maîtres Gaspar de Vérone et Dominizio Calderino, il suivit à Ferrare les leçons du célèbre professeur de grec Baptiste Guarini. Il le remercia chaleureusement dans sa préface du Théocrite de 1495 : “ Tu es le Socrate de notre époque ” (l'exemplaire de cette vente fut magnifiquement relié à l'époque et Vecellio en peignit les tranches avant 1590 pour Odorico Pilloni). Alde vécut et enseigna à Ferrare jusqu'en 1482, année où les terribles guerres qui ravageaient l'Italie le conduisirent à se réfugier à la Mirandolle, chez son ami le célèbre et très noble Jean Pic. Il devint le précepteur de son neveu Alberto Pio, Prince de Carpi, se lia avec le savant grec Emmanuel Adramytenos. Il y fortifia ses connaissances de la langue et des manuscrits grecs, partageant entre amis nombre de discussions savantes et philosophiques.

Depuis plusieurs générations, l'appropriation de l'héritage culturel grec était devenue la question cruciale des lettrés du temps. Un vaste champ d'interrogations et de combats d'idées avait été ouvert par les problèmes soulevés par les tentatives d'union des Églises d'Orient et d'Occident que la progression des Turcs en Asie Mineure rendait brûlants. Les conciles de Ferrare (1438) puis de Florence (1439-1445), la chute de Constantinople (1453) avaient entraîné l'arrivée massive de manuscrits grecs dans l'Italie du XV^e siècle. Les lettrés de tous les pays d'Italie, de Naples à Florence, Venise et Milan, apprenaient le grec. Les textes de Platon, le culte de la beauté avaient été remis au goût du jour par le Florentin Marcilio Ficino protégé par les Médicis triomphants. Le cardinal Bessarion, jeune prêtre venu de Constantinople et figure de proue de l'hellénisme en Italie, faillit par deux fois atteindre au trône pontifical. Sa considérable bibliothèque de manuscrits grecs faisait l'admiration de tous.

C'est vers 1490 qu'Alde, alors âgé de quarante ans, conçut son avenir d'éditeur comme voué au service d'une publication incontestable et systématique du patrimoine littéraire, scientifique et philosophique des Grecs et des Latins. Il s'assura le soutien d'Andrea Torresani, l'un des éditeurs vénitiens les plus célèbres depuis les années 1480 et dont il épousa la fille en 1500. Torresani lui procura la maîtrise technique susceptible de répondre au génie du graveur de caractères Sébastiano Griffio. L'impression en grec représentait en effet le cauchemar des imprimeurs : la perpétuelle variation des accents, pouvant transformer du tout au tout le sens d'un mot, rendait nécessaire la possession d'une importante quantité de caractères. Sébastiano Griffio les grava avec excellence. Cette maîtrise représentait cependant un coût et un pari financier considérables. Alde sut associer à son projet son ancien élève Alberto Pio, Prince de Carpi. L'argent était géré par la plus grande banque vénitienne de l'époque, la banque Agostino.

Surtout, Alde sut réunir autour de lui un prestigieux comité éditorial qui contribua régulièrement aux différentes éditions. Il était constitué d'intellectuels de grande culture. Pietro Bembo, élevé au cardinalat par Paul III, fut l'artisan des éditions de Pétrarque et de Dante et à ce titre l'un des pères fondateurs de la langue italienne moderne. Alde imprima pour lui en février 1495 le *De Aetna* qui demeure un joyau inégalé de la typographie. Giorgio Valla, outre de nombreux services éditoriaux, fut en 1500 l'auteur d'une véritable encyclopédie des sciences. Le franciscain Urbano Valeriani publia en janvier 1497 chez Alde une grammaire grecque indispensable aux étudiants : il fallait en effet, non seulement publier les textes des classiques, mais aussi donner aux enseignants les instruments pédagogiques nécessaires à la diffusion du nouveau savoir. L'anglais Thomas Linacre participa à l'un des rares textes purement scientifiques d'Alde imprimé en 1499 et contribua, peut-être de loin, à la publication de l'édition princeps d'Aristote. Il fut en tout cas le fondateur de l'enseignement du grec en Angleterre et son université conserve encore de nos jours l'un des plus beaux exemplaires de l'œuvre du Stagyrite. Erasme fut l'auteur d'une ode à la louange de l'Angleterre avant d'être hébergé par Alde qui publia ses *Adages*. Le poète et sénateur de Venise Andrea Navagero travailla sur les éditions aldines de Lucrèce et Ovide (1516) avant de devenir l'un des premiers conservateurs de la Marciana. Il faudrait encore rappeler les rôles de Lorenzo Maioli et Niccolo Leonicensi, ou de Girolamo Aleandro qui devint cardinal en 1531.

Jean Lascaris comme le célèbre Marcus Musurus furent, avant et avec Alde, les propagateurs de la culture grecque en Occident. Les presses aldines doivent tant à ce dernier qu'il revendiquera, dans une préface à la grammaire posthume d'Alde Manuce (1515), un rôle de tuteur pour l'avenir. En 1500, ce comité de rédaction devint une Académie reconnue par l'empereur Maximilien - on se saluait en grec, on dînait au coin du feu en causant de poésie, de grammaire et de philosophie. Chaque mois, les presses aldines publiaient un volume imprimé à mille exemplaires comme le précise la préface de l'Euripide de 1503. Alde Manuce, son comité éditorial, leurs savantes et élégantes publications furent ainsi au fondement de ce que l'on a plus tard appelé la République des Lettres des XVI^e et XVII^e siècles, soit la toute première véritable communauté scientifique moderne et internationale.

La géographie de la place Saint-Marc rappelle que le trésor de Saint-Marc, fondateur de la permanence politique de la République de Venise, joint le Palais des Doges, et que celui-ci fait lui-même face aux splendeurs de la Marciana, l'une des plus belles bibliothèques du monde. Les célèbres manuscrits grecs du cardinal Bessarion, restés inaccessibles à Alde, y furent déposés puis montrés au public après bien des périples. Cette géographie spirituelle rappelle que la permanence du monde - en l'occurrence celui de la République de Venise - était autant assurée par le trésor de Saint-Marc, les tableaux et les fresques, que par les beaux manuscrits et les livres précieux. Au cours de ces vingt ans d'activité, Alde réussit de la sorte à imprimer la quasi totalité des grands textes classiques dans des versions fondées sur une connaissance remarquable de manuscrits anciens souvent disparus aujourd'hui. Le texte grec du majestueux Aristote en cinq parties in-folio, publié de 1495 à 1498, fit autorité jusqu'à l'édition Bekkers de 1831. Il est représenté dans cette collection par un exemplaire magnifiquement annoté par un lecteur contemporain. Mieux encore, Alde transforma la diffusion du savoir en inventant le format in-octavo des *libelli portatile* qui adaptait les chef-d'œuvres de l'Antiquité ou de la littérature contemporaine à un format portable (plutôt que de poche). Les portraits de Bronzino nous montrent ces jeunes courtisans tenant négligemment l'un de ces petits livres. Débarrassés de toute forme de commentaires scolastiques qui encerclaient souvent les textes des incunables, ces livres sont le symbole, partout en Europe, de l'accès au pouvoir de toute une nouvelle classe de grands serviteurs des États nationaux naissants. Le premier livre publié sous ce nouveau format, le Virgile de 1501, l'un des plus rares de la production aldine, fut aussi le premier livre imprimé dans les caractères italiques inventés par Griffio pour Alde.

La gloire éditoriale d'Alde trouvait en même temps sa traduction dans la qualité esthétique des livres qu'il publiait et dans leur typographie novatrice et soignée. Le Poliphile d'Alde, magnifique ouvrage publié en 1499, bien différent des textes latins ou grecs de la presse vénitienne, appartient au petit groupe des plus beaux livres illustrés jamais imprimés (reliure italienne de vélin, du XVIII^e siècle). Aussi, les amateurs cultivés cherchèrent-ils aussitôt à démontrer par de luxueuses reliures l'importance qu'ils accordaient à une culture renaissante, comme le montrent différentes représentations de ces livres dans la peinture de l'époque. Et, depuis plus de cinq cents ans - ce qui est en soi un phénomène unique dans le marché de l'art - les collectionneurs de livres, à la suite de ceux du XVI^e siècle comme Jean Grolier, Marcus Fugger (le Théodore Gaza de 1495 fut relié pour lui), Marc Lauweryn, le cardinal de Granvelle, Diego Hurtado da Mendoza, Benoît Le Court, Odorico Piloni, de Thou et d'autres encore, sont restés attentifs à ce miracle. Les livres de cette collection présentent donc souvent des marques de provenances et attestent que, dès l'origine, la production d'Alde devint objet de collection : "The history of Aldine collecting reaches back to the time of the press itself" (Ahmanson-Murphy collection, University of California press, 2001). Jean Grolier, figure tutélaire des collectionneurs de livres, posséda plus de 200 éditions aldines magnifiquement reliées.

Dans son Utopia publiée à Louvain en 1516, Thomas More, parlant aussi de lui-même, décrit sa bibliothèque idéale sous le couvert de l'admiration éprouvée par les Utopiens pour les ouvrages d'Alde : "En partant pour la quatrième expédition, j'avais embarqué, en guise de pacotille, un honnête bagage de livres... C'est ainsi qu'ils me doivent la plupart des traités de Platon, quelques-uns d'Aristote, l'ouvrage de Théophraste sur les plantes... Comme grammairien, ils n'ont que Lascaris. Je n'avais pas emporté Théodore ni aucun dictionnaire excepté Hésichius et Dioscoride. Ils raffolent des petits traités de Plutarque et apprécient l'esprit et la drôlerie de Lucien.

Parmi les poètes, ils ont Aristophane, Homère et Euripide, ainsi qu'un Sophocle dans le petit caractère des Aldes ; parmi les historiens, Thucydide, Hérodote ainsi qu'Hérodien... Aiguisé par les lettres, l'esprit des Utopiens est éminemment propre à inventer des procédés capables d'améliorer les conditions de la vie. Ils nous doivent deux arts, l'imprimerie et la fabrication du papier... Nous leur avons montré des volumes sur papier, imprimés en caractères des Aldes. ” (Paris, 1987, pp. 187-188).

C'est en Angleterre et en France, à la fin du XVIII^e siècle, que le goût pour la collection d'éditions aldines semble s'être renouvelé. La dispersion de l'ordre des jésuites offrit aux amateurs d'alors bon nombre d'occasions d'en acquérir et certains ouvrages de cette collection portent des marques de provenance manuscrite de la bibliothèque de tel ou tel collège de la Compagnie. Puis s'exerça l'influence discrète d'un précurseur oublié : le cardinal de Brienne qui fit imprimer à Pise en 1790 le catalogue de sa collection : *Serie dell' edizione Aldine*. Elle fut acquise en bloc par Antoine-Augustin Renouard, célèbre bibliographe et collectionneur d'Alde. Il sut mettre à profit les fabuleuses ventes révolutionnaires pour acquérir ou collationner un nombre considérable d'exemplaires et publia par trois fois, en 1804, 1825 et 1834, ses *Annales de l'Imprimerie des Aldes* qui font encore autorité aujourd'hui. Son superbe exemplaire relié par Simier, au XIX^e siècle, de la grammaire grecque de Constantin Lascaris, premier livre imprimé par Alde, est l'un des fleurons de cette collection.

La collection Renouard fut vendue à Londres en 1819 consacrant pour longtemps, malgré l'effort d'Ambroise Firmin-Didot, une forme d'appropriation britannique de la collection aldine - cette grammaire de Lascaris demeura d'ailleurs pendant plusieurs générations en Angleterre. Le catalogue de cette vente présente ainsi nombre d'exemplaires avec de célèbres provenances anglaises comme celle du duc de Grafton (1760-1844), celle de Beriah Botfield (1807-1853) tour à tour possesseurs du Théocrite de 1495, celle de George John comte Spencer (1758-1834) : “ the choicest collection of Aldines existing in any library ” (Seymour de Ricci, p. 76) ou celle du comte d'Ashburnham (1797-1878). Chacun de ces deux collectionneurs est curieusement représenté ici par deux exemplaires du *Diaria de Bello Carolino* d'Alessandro Benedetti imprimé en 1496. Le *Thesaurus cornucopiae*, de 1496 également, a appartenu aux ducs de Roxburghe (1740-1804) et de Sussex (1773-1843). L'Horace de 1501 fut celui du comte de Crawford, le Quintus de Smyrne publié en 1505 fut celui de William Beckford. “ Throughout Europe, bibliophiles formed libraries whose cases and cabinets devoted space to Aldines ” (Ahmanson-Murphy catalog, p. 13). D'autres provenances, comme celle de la mystérieuse Garden Library sur le rare Virgile de 1501, ou celle d'André Rodocanachi sur le Gaza relié pour Marcus Fugger montrent encore que la collection d'éditions aldines - ou pourquoi pas la *serie* pour reprendre le titre du catalogue du cardinal de Brienne - a, de tous temps, été considérée par les amateurs de livres comme le comble de l'élégance et de la culture.





CHRONOLOGIE

1439-1445	Concile de Florence
1453	Chute de Constantinople
1462	Cristoforo Moro est élu Doge. Il meurt en 1471
1467	Giovanni Bellini peint la <i>Pietà</i> (Brera)
1469	Début de l'imprimerie à Venise
1474	Pietro Mocenigo est élu Doge. Il meurt en 1476
1478	Giovanni Mocenigo est élu Doge. Il meurt en 1485
1479	Traité commercial avec le sultan Mahomet II
1481	Monument équestre de Bartolomeo Colleoni par Andrea Verrochio et Alessandro Leopardi (achevé en 1488)
1486	Agostino Barbarigo est élu Doge. Il meurt en 1501
1489	Venise s'empare de Chypre
1494	Charles VIII, roi de France, envahit l'Italie
1495	Premier livre imprimé par Alde Manuce
v. 1495	Carpaccio peint <i>Le songe de sainte Ursule, Deux Dames vénitiennes</i> et <i>Chasse dans la lagune</i>
1499	Batailles navales contre les Turcs. Venise perd Lépante, Modon et Coron.
1501	Leonardo Loredan est élu Doge. Il meurt en 1521. Giovanni Bellini fait son portrait vers 1501
1504	Carpaccio peint la <i>Naissance de la Vierge</i>
1506	Dürer peint <i>La Fête du rosaire</i> . Lorenzo Lotto, <i>Jeune homme à la lampe</i>
1508	Guerres de la Ligue de Cambrai, elles s'achèvent en 1517
1509	Bataille d'Agnadel : Venise est défaite par les armées du Pape, de l'Empereur, de la France et de l'Espagne
1515	Mort d'Alde Manuce
1517	Venise retrouve ses positions de la <i>Terraferma</i>
1512	Titien, <i>Portrait d'homme dit l'Arioste</i>
1527	Sac de Rome par les armées de Charles Quint, certains artistes et intellectuels trouvent refuge à Venise
1537-1566	<i>Renovatio</i> du doge Andrea Gritti ; Sansovino construit la <i>Logetta</i> (achevée en 1546), la <i>Biblioteca Marciana</i> (1564) et la <i>Zecca</i> (1566)



LOSCHI Bernardino. 1512. Portrait de Alberto Pio. Huile sur bois. 58,4 x 49,5 cm. Copyright : The National Gallery, Londres. Référence : NG3940

TABLEAU DES CARACTÈRES ET MARQUES TYPOGRAPHIQUES DES PRESSES ALDINES DE 1495 À 1550

(d'après le catalogue de la collection Ahmanson-Murphy)

CARACTÈRES ROMAINS

Abréviation	Mesure de 20 lignes en mm	Désignation (en anglais)	Dates d'utilisation
R1	108	Aldine Lascaris	1495-99
R1a	110	Aldine Gaza	1495, 1542
R2	81	Aldine Aristotle	1495
R2a	82	Aldine Gaza	1499
R3	83	Aldine Gaza	1496-97
R4	114	Aldine de Aetna	1496-99
R4a	114	Aldine Politian reprint	1498
R4b	114-115	Aldine Colonna	1499-02
R4c	112-114	Aldine Xenophon Preface	1525-27
R4d	114	Aldine Simplicius Preface	1526
R4e	114	Aldine Castiglione	1528-55
R5	87	Aldine Leonicensus	1497
R6	89-91	Aldine	1504-36

La première police de caractères romains se rencontre soit dans sa grande dimension (R1=108mm) soit dans une dimension plus petite (R2=81). Elles furent utilisées par d'autres imprimeurs vénitiens, la grande par Petrus de Quarengiis et la petite par Philippus Pincius et Johannes Rubueus. Une troisième dimension intermédiaire de cette première police (R3=83...) était aussi utilisée entre 1495 et 1496. On la rencontre aussi avant ces dates chez Bernardinus de Choris et Bonetus Locatellus. Ce qui semble être une nouvelle police de caractère fut utilisé sur quelques lignes dans le Gaza à la fin de 1495 (R1a=110) puis disparut pour de nombreuses années. Elle fut en effet remplacée, au début de 1496, par la fameuse police de caractères du De Aetna de Bembo (R4=114). Ils devinrent les modèles des futurs caractères français qui connurent un large succès après 1530. Dans leur version d'origine, les capitales étaient légèrement plus courtes que les ascendants, et, en 1499, une seconde série de capitales fut gravée, de la même longueur que les ascendants. Ils furent alors utilisées dans la préface du Dioscoride (juillet 1499), pour le texte de l'Hypnerotomachia Poliphili (décembre 1499), et pour de nombreux autres livres avec une autre série de capitales (R4a-d). Finalement, une nouvelle série de capitale fut taillée et utilisée pour la première fois dans le Castiglione de 1528 (R4e). Une version plus petite dérivée de R4 et dans un corps légèrement plus grand (R5=87) apparut en 1497. D'autres polices de caractères, de type plus archaïque, apparaissent à la fin de 1508 lorsque fut créé le partenariat avec Torresani.

CARACTÈRES GRECS

Abréviation	Mesure de 20 lignes en mm	Désignation (en anglais)	Dates d'utilisation
Gk1	125	Aldine. Francesco Griffio	1495-1498
Gk2	114	Aldine. Francesco Griffio	1496-1499
Gk3	84	Aldine. Francesco Griffio	1499-1556
Gk3	90	Second casting	1504-1551
Gk4	80	Aldine. Francesco Griffio	1502-1561

La première police de caractères grecs (Gk1) dérivait de l'écriture d'un scribe d'origine grecque, établi à Venise depuis au moins 1465, Immanuel Rhusotas, et fut taillée par Francesco Griffo. Originellement taillée pour le Lascaris de 1495 dans un corps correspondant à 125mm pour 20 lignes, l'extrême complexité de l'incorporation des accents grecs requit l'élargissement de cette police à 146mm. Une version plus petite (Gk2=114), dérivée du même modèle, suivit et apparut en août 1496. En 1499, apparut une police de caractères grecs encore plus petits et totalement différents (Gk3=84) qui connut un succès considérable et durable au point d'être souvent contrefaite. Les caractères grecs miniaturisés (Gk4=80), dérivés de l'écriture d'Alde lui-même, apparurent en 1501 dans la publication des classiques grecs, en parallèle avec les caractères italiques des classiques latins des libelli portatile.

CARACTÈRES ITALIQUES

Abréviation	Mesure de 20 lignes en mm	Désignation (en anglais)	Dates d'utilisation
I1	79-84	Italique aldine. (Francesco Griffo)	1501-1559

En 1500, la police de caractères italiques d'Alde (I1=80) apparut dans les Epistole de Sainte Catherine de Sienne. Quelques mots figuraient en légende du portrait gravé sur bois de la mystique siennoise. Ils triomphèrent avec l'édition des oeuvres de Virgile en 1501. Avec le caractère grec miniaturisé Gk4, ce fut la dernière œuvre de Francesco Griffo pour Alde. Ils furent utilisés jusqu'en 1559 par les presses aldines et connurent une grande renommée jusqu'à nos jours.

MARQUES TYPOGRAPHIQUES PAR ORDRE D'APPARITION

Marque	Dates	Colophon	Fletcher
A1	1502	Apud Aldum	1
A1a	1502-1503	in aedibus Aldi Romani	2
A1b	1502-1503	in domo Aldi	2a
A2	1502-1527	in aedibus Aldi ; in aedibus Aldi et Andreae Soceri	3
A3	1503-09	in Aldi Neacademia ; in aedibus Aldi	f1
A4	1505	in aedibus Aldi Ro	4
A3a	1512-15	In aedibus Aldi ; in aedibus Aldi et Andreae Soceri	f2
A5	1513	in aedibus Aldi et Andreae Soceri	5
A3b	1513-27	in aedibus Aldi et Andreae Soceri	f3
A6	1514 ; 1518-24	in aedibus Aldi et Andreae Soceri	f4
A5a	1515-22	in aedibus Aldi et Andreae Soceri	6
A5b	1517-33	in aedibus Aldi et Andreae Soceri	5a
A7	1518-21	in aedibus haeredum Aldi Manutii Romani, et Andreae Asulani Soceri	5b
A8	1520-26	in aedibus Aldi et Andreae Soceri	7
A3d	1527	in aedibus Aldi et Andreae Soceri	f6
A9	1527-28 ; 1536	in aedibus haeredum Aldi Manutii & Andreae Asulani	f7
A10	1527-1533	in aedibus Aldi & Andreae Soceri ; in aedibus haeredum Aldi Manutii Romani, et Andreae Asulani Soceri	8

1

LASCARIS, Constantin

Erotemata

(grec et latin), et autres textes

Venise, Alde Manuce, 8 mars 1495

In-4 (206 x 147mm)

120 000 / 180 000 CHF

80 000 / 120 000 €



1

PREMIER LIVRE IMPRIME PAR ALDE MANUCE. BEL EXEMPLAIRE LUXUEUSEMENT RELIE PAR SIMIER POUR ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD, LE CELEBRE BIBLIOGRAPHE D'ALDE. RARE

COLLATION : a-r⁸ s⁴ A-C⁸ D² : 166 feuillets. Caractères grecs Gk1:125 gravés par Francesco Griffo d'après l'écriture d'Immanuel Rhusotas, et romains R1:108. 24 lignes à la page. 2 bandeaux gravés sur bois à décor floral et 2 initiales également gravées sur bois dont l'une en grec

CONTENU : a1r titre, a1v préface d'Alde Manuce en latin, a2v texte de Lascaris avec en a3r sa traduction par Johannes Crastonus en regard, s4v colophon : *Finis Compendi octo orationis partium* daté 28 février 1494 ; A1r seconde préface, A2r alphabet grec et texte d'Alde : *De divisione litterarum graecarum*, A8v abréviations grecques, B1v-4r *Pater noster, Ave Maria, Salve Regina* et *In principio erat Verbum* en grec et latin, B4r pseudo-Pythagore : *Carmina aurea* (grec et traduction latine), B7r Phocylide : *Moralia* (grec et traduction latine), C8v second colophon daté 8 mars 1495, D1r *errata*, D2r Emanuel Moschopoulos (vers 1265-1316) : *Erotemata* (grec)

RELIURE SIGNEE DE SIMIER. Maroquin bleu nuit à grain long, roulettes d'encadrement dorées et estampée à froid sur les plats, dos à nerfs à motif de feuillage doré, gardes de soie beige, doubles gardes de peau de vélin, tranches dorées

PROVENANCE : Johannes Baglionus (?) ex-libris manuscrit contemporain de l'impression au titre et en A2r, partiellement effacé – Antoine-Augustin Renouard, *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, II, 1819, p. 9 et avec cette citation tirée de Renouard (I, p. 3) : « Le Lascaris est une des plus rares éditions de cet habile imprimeur » -- H. G. B., marque de provenance anglaise du XIXe siècle avec un prix de 4 guinées et cette mention au crayon : « I never saw a fine copy, it is wanting in most collections » -- Christie's Londres, 3 mai 1995

REFERENCES : HC *9924 ; Goff L-68 ; *BMCV*, 552 ; Proctor 92-102 (XIV) ; Lowry (1979) pp. 224-225 ; Ahmanson-Murphy 1

Pâles rousseurs au titre, restauration aux derniers feuillets sans atteinte au texte

Premier livre imprimé par Alde Manuce et acte de naissance de son atelier. Premier emploi par Alde des fameux caractères grecs de Francesco Griffo. Quatrième édition de la grammaire de Lascaris publiée pour la première fois à Milan en 1480, corrigée par l'auteur et traduite par Johannes Crastonus. Edition originale de la préface d'Alde. Edition princeps des fragments de Phocylide et du pseudo-Pythagore.

Le Grec Constantin Lascaris (1434-1501) arriva en Occident lors de la chute de Constantinople. Après un séjour en Crète, il devint précepteur de la fille de Francesco Sforza, à Milan, où il publia ces *Erotemata*. Il voyagea ensuite à Rome où il fit partie de l'entourage du cardinal Bessarion, le grand passeur de témoin des textes de l'Antiquité grecque vers la jeune Renaissance. Puis, il se rendit à Naples et à Messine, où à la demande du pape Pie II, il occupa la chaire de grec.

Alde se vit confier un manuscrit corrigé et augmenté, à Messine, par Lascaris lui-même pour deux de ses étudiants, Pietro Bembo et Angelo Gabriele. La préface d'Alde, particulièrement utile au lecteur de son temps, présente les difficultés qu'il pourra éprouver dans sa lecture du texte imprimé en grec. Il explique les diptongues, les ligatures et les abréviations employées par les Grecs à la fin du Moyen Age. Alde Manuce propose ainsi un véritable manifeste grammatical de l'humanisme, prenant Dieu à témoin du service qu'il entend rendre au monde lettré en dédiant sa vie à la publication des textes du patrimoine culturel de l'Antiquité grecque. Alde vendait ce livre 4 *marcelli*, soit un tiers de ducat, comme le précise l'unique exemplaire de son catalogue de 1498 conservé à la Bibliothèque nationale de France.

La reliure de Simier, futur relieur du roi Louis XVIII, dénote, par le luxe de son décor, par ses gardes de soie et de peau de vélin, l'attachement que Renouard portait à cette édition déjà reconnue depuis longtemps à l'époque comme un jalon majeur dans la vie de l'imprimeur vénitien et dans l'histoire du livre en Occident.

